

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE
— EVAN ROGISTER

21 JUILLET 2025
20H

GRAND THÉÂTRE
DE PROVENCE

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE — EVAN ROGISTER

Direction musicale
Evan Rogister

Soprano
Amina Edris

Orchestre
Orchestre des Jeunes de la Méditerranée

RICHARD WAGNER (1813-1883)

Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg (1868), opéra en trois actes
sur un livret du compositeur
Ouverture

CHARLES GOUNOD (1818-1893)

Mireille (1864), opéra en cinq actes sur un livret de Michel Carré
d'après le poème provençal de Frédéric Mistral
« Voici la vaste plaine » (air de Mireille, acte IV)

Composition collective de l'OJM

GUSTAV MAHLER (1860-1911)

Symphonie n° 1 en ré majeur, dite « Titan », en quatre mouvements

- I. Langsam. Schleppend – Immer sehr gemächlich
- II. Kräftig bewegt, doch nicht zu schnell – Trio. Recht gemächlich
- III. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen
- IV. Stürmisch bewegt

Diffusion en direct le 21 juillet à 20h
sur France Musique



Au commencement était Mahler. L'idée de ce programme est née de la *Symphonie n° 1* de Mahler : je voulais, avec la direction artistique du Festival, trouver un centre de gravité qui fonctionne aussi bien que la *Symphonie* dite « du Nouveau Monde » de Dvořák que nous avons jouée l'année dernière. La marge de progression de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM) au cours d'une édition du Festival est telle que nous souhaitions être ambitieux : la symphonie de Mahler s'est imposée comme une évidence, d'autant plus que son grand effectif, qui met en particulier en valeur les cuivres, permet d'avoir beaucoup de jeunes instrumentistes sur scène. L'idée, à partir de cette œuvre, était de construire un programme que Mahler aurait pu diriger lui-même : c'est fascinant de voir que, s'il n'a jamais composé d'opéras, il a passé sa vie à diriger ceux des autres ! Son répertoire était très éclectique ; je suis allé regarder du côté des concerts qu'il a donnés à New York et à Vienne, et je me suis rendu compte que le format des concerts n'avait rien à voir, à la fin du XIX^e siècle ou au début du XX^e, avec ceux que nous connaissons aujourd'hui. Nous sommes désormais habitués à avoir une ouverture, un concerto, une symphonie... mais à l'époque, il était très fréquent d'avoir plusieurs heures de concerts, avec deux symphonies, six autres pièces, des concertos ! Mahler avait l'habitude de diriger l'ouverture des *Maîtres Chanteurs* : il adorait Wagner, évidemment, et l'on retrouve cette influence dans ses propres compositions ; mais ce qui m'intéresse surtout dans cette ouverture, c'est qu'elle témoigne d'une réelle réflexion sur l'art, sur la profession d'artiste, ce que cela signifie pour quelqu'un, et sur la manière de continuer à créer à partir de modèles préexistants.

L'ancrage méditerranéen du Festival. Mahler dirigeait également souvent la musique de Gounod : surtout *Faust*, mais aussi *Roméo et Juliette*. L'air de *Mireille* se nourrit également de l'ancrage provençal du Festival, puisque l'action se passe dans la région ; mais je vois aussi un lien avec la symphonie de Mahler, dans la mesure où les deux œuvres s'inscrivent dans un cadre pastoral, dépeint musicalement dans la *Symphonie n° 1* avec les figuralismes des oiseaux que l'on parvient même à entendre. La composition collective, enfin, entre

naturellement en résonance avec l'héritage méditerranéen du Festival, et avec la réflexion sur l'art que nous avons avec *Les Maîtres Chanteurs* : après toute cette réflexion, place à la pratique, avec une composition que nous créons littéralement *pour* le concert. Il y a également un autre lien que nous pouvons tirer autour de ces œuvres, qui, interprétées par l'OJM, ont également toutes quelque chose à voir avec la jeunesse : Mireille incarne la jeune femme nourrie par les espoirs qu'elle place en son amour, Mahler n'avait que vingt-huit ans lorsqu'il a composé sa symphonie, et Wagner imagine un couple de jeunes premiers.

Construire un nouveau monde. Je vais repartir de la *Symphonie n° 1* de Mahler : parce qu'elle contient tout un monde, je trouve cela passionnant de construire ce travail avec des musiciens qui viennent de toute la Méditerranée, et ne se connaissent pas pour la plupart. L'idée est vraiment que nous puissions tous ensemble recréer ce monde, dans le son de l'orchestre. Je suis très sensible à l'idée d'atmosphère : le tout début de l'œuvre, complètement statique, est extraordinaire. Les différents éléments de la genèse d'un univers se mettent en place, note après note, unisson après unisson : c'est à partir de ce presque rien que Mahler construit tout le reste, ce qui requiert une très grande concentration de la part des musiciens pour créer ces couleurs. Il y a aussi toutes ces danses qui émaillent la partition, les *ländler*, ces danses paysannes qui surgissent et impliquent un engagement du corps des musiciens : on doit les ressentir physiquement, même si tout cela ne peut être noté dans la partition. Le dernier enjeu qui me tient particulièrement à cœur dans le travail avec l'OJM, c'est d'explorer avec eux toute la diversité des émotions que dépeint Mahler. C'est ce qui me fascine chez lui : sa capacité à passer, en un seul instant, d'une mélodie populaire juive, par exemple, au canon d'un style occidental savant. Je pense que la partition est tellement puissante qu'elle se révèle d'elle-même au public ; elle a sa propre vie, et je ne veux pas être académique en plaquant des significations sur elle. Il en va de même pour l'ouverture des *Maîtres Chanteurs* : bien sûr, il y a des leitmotifs, des thèmes qui ont une signification dans l'opéra ; il y aussi toute une lecture politique de cette œuvre ; mais je pense qu'ils passent à l'arrière-plan lorsque l'on se concentre sur l'ouverture, sans jouer tout l'opéra. C'est presque, en réalité, de la musique en 3D :

l'ouverture est extrêmement cinématographique. On retrouve aussi cela, en un sens, chez Mahler – mais cela s'explique par le fait qu'il a été particulièrement influencé par Wagner.

Créer différemment. La composition collective est une des choses les plus fascinantes auxquelles il m'ait été donné de participer : on voit ces musiciens habitués au cadre de l'orchestre classique et à ses conventions s'accoutumer à un nouveau processus de travail qui leur ouvre le cœur et les oreilles. Cela crée un vrai lien entre eux, notamment parce que cela leur demande de sortir de leur zone de confort, ou de réfléchir différemment à la construction d'une œuvre commune. Parfois surgissent beaucoup d'idées en même temps : mais on ne peut pas juxtaposer cinq, six idées ensemble... On aboutit évidemment à quelque chose de complexe et de riche, mais il faut hiérarchiser ces idées, les traiter différemment, faire des choix : c'est tout un apprentissage. Maintenant que j'ai vu le processus dans sa globalité, après l'édition de l'année dernière, j'ai une idée plus claire du travail que nous pouvons entamer tous ensemble – Amina Edris, Fabrizio Cassol, le quintet de cinq artistes improvisateurs et improvisatrices, l'orchestre, moi-même – pour cette nouvelle édition.

Propos recueillis par Aurore Flamion début mai 2025

— Désormais incontournable, le concert de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée propose un programme en dialogue avec le concert du Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks du 16 juillet tout en poursuivant le cycle Mahler initié en 2021 et en faisant avec *Mireille* et la composition collective la part belle à l'ancrage méditerranéen du Festival.

Mireille, l'héroïne à laquelle Charles Gounod consacre son huitième opéra, n'est pas sans faire penser à la Louise imaginée par Gustave Charpentier : toutes deux rêvent d'une union avec un jeune homme désargenté – un vannier du nom de Vincent, chez Gounod –, à laquelle s'oppose leur père. L'air « Voici la vaste plaine » se déploie à un moment crucial de l'opéra : alors en plein pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer, perdue dans l'immensité aride du désert de la Crau, Mireille est en proie à des visions fantastiques. Un instant séduite par la terre promise qui surgit sous ses yeux, la jeune femme se ravise : pleine de courage, elle réitère avec passion son engagement envers Vincent ; elle mourra, épuisée, dans les bras de son amant après avoir reçu la bénédiction tardive de son père. C'est précisément en Provence que Gounod écrit la musique de son opéra, à l'invitation de son librettiste ; si *Mireille* ne figure pas parmi les œuvres les plus jouées du compositeur, elle occupe une place particulière dans la région, qui la donne plus régulièrement que le reste de la France. C'est ainsi sa fraîcheur et son charme agreste que loue la critique, sensible à la couleur locale de l'œuvre... notamment soulignée par le cadre imposant du Val d'Enfer, au pied des rocs du village des Baux-de-Provence, qui constitue le décor naturel de la représentation du titre lors de l'édition 1954 du Festival, dans une mise en scène de Wakhévitch.

Rendez-vous désormais particulièrement attendu des concerts symphoniques de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, la composition collective imaginée par ces jeunes talents reflète l'impressionnante diversité culturelle du bassin méditerranéen. Sous l'égide de Fabrizio Cassol, et pour la deuxième année avec le chef Evan Rogister, elle révèle l'intensité de ces différentes traditions musicales qui forment un tissu particulièrement riche.

« C'est comme un mince rideau qui pendrait du ciel, râpé et opaque tout à la fois ; un voile de nuages blancs produit sur des yeux sensibles la même sensation

douloureuse », écrit Theodor W. Adorno en 1960 au sujet de la pédale de *la tenue* par les cordes sur sept octaves dans les premières mesures de la *Symphonie n° 1* de Gustav Mahler. Rapidement, une quarte descendante énoncée aux différents pupitres de bois teinte cette texture inquiétante de couleurs changeantes : la matière prend corps et s'anime, sans qu'il ne soit encore possible d'établir de direction tonale ou formelle claire. Initialement pensée comme un poème symphonique en deux parties et cinq mouvements, et remaniée plusieurs fois, la symphonie détonne lors de sa création : le public de Budapest, dont la méfiance avait déjà été éveillée par la situation financière très confortable de ce jeune homme de vingt-huit ans fraîchement nommé directeur de l'Opéra royal, se montre réticent face à l'œuvre. Le premier mouvement, initialement intitulé « Comme un bruit de nature », semble se nourrir de Beethoven : la genèse des premières pages n'est pas sans faire penser à celle de la *Symphonie n° 9*, quand une réécriture du figuralisme du coucou (une quarte à la place d'une tierce) fait écho à la *Symphonie pastorale*. Caractéristiques de l'esthétique mahlérienne, le mélange des registres et l'irruption de fanfares tour à tour lointaines ou tonitruantes ne tardent néanmoins pas à troubler le caractère bucolique du mouvement. Succède à ce premier mouvement un *ländler*, une danse populaire autrichienne à trois temps que Mahler intègre dans plusieurs de ses symphonies : l'effet simple et cru qui résulte de l'accentuation presque grossière de cette danse peut être lu à la fois comme un hommage et une distanciation vis-à-vis de cette forme que le compositeur affectionnait spécialement... ce qui explique que le musicologue Raymond Monelle invite à donner à ce type d'écriture « une saveur très légèrement rance, faisandée » dans l'interprétation. Profondément mélancolique, un solo de contrebasse se déploie dans une atmosphère de marche funèbre : Mahler imagine pour son troisième mouvement une réécriture de la chanson *Frère Jacques*, dont la version allemande avait à l'époque suscité une gravure parodique ayant particulièrement marqué Mahler. C'est ainsi un cortège d'animaux et un canon repris par les différents pupitres de l'orchestre qui accompagnent le cercueil d'un chasseur désormais inoffensif ; mais l'intrusion d'une mélodie au hautbois et à la clarinette à la tierce, presque titubante, progressivement accélérée par le reste de l'orchestre, apporte un changement d'atmosphère immédiat à l'aide

de sonorités davantage associées à la musique klezmer. Dernier coup de tonnerre : celui du quatrième mouvement, dont la violente énergie, presque tragique, déchire l'espace sonore. Plus que dans aucun autre mouvement, ces pages témoignent de l'hétérogénéité des caractères et des traditions dans lesquels puise Mahler ; c'est néanmoins avec un grandiose et lumineux accord de ré majeur qu'il achève sa symphonie, comme unifiant rétrospectivement les mouvements précédents.

Un orchestre ample ouvre *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg*, l'opéra que Wagner compose à la suite de sa Tétralogie, inspiré par une Allemagne fantasmée – celle de Hans Sachs, un des plus célèbres *Meistersinger* (maître chanteur) du XVI^e siècle. Eva, la fille de l'orfèvre Pogner, est profondément éprise de Walther, un jeune chevalier qu'elle vient de rencontrer ; parce qu'elle est promise au vainqueur d'un concours de chant organisé par la guilde des Maîtres Chanteurs, les deux jeunes gens sont pris dans une véritable course contre la montre. Walther doit en effet apprendre, en quelques heures, l'essentiel des règles et des traditions poétiques afin d'obtenir la main d'Eva. Guidé par l'astucieux cordonnier Hans Sachs, il finit par triompher des embûches mises sur son chemin par le greffier Beckmesser, son concurrent direct incarnant le conservatisme artistique. Le prélude énonce les leitmotifs principaux de l'œuvre : celui des Maîtres Chanteurs, fier et massif, mais également celui de l'amour naissant entre les deux amants, doucement énoncé par la flûte, ou encore celui de l'Art, associé à Walther. Il célèbre également d'emblée le faste et la grandeur de la cité médiévale qui, soutenue par ses puissantes corporations, préfigure l'unité politique que Wagner appelle de ses vœux à la fin de l'opéra :
« Honorez vos Maîtres allemands, / vous vous attirerez alors les bons esprits ; / et si vous accordez votre faveur à leur action, / quand se dissiperait en fumée / le Saint-Empire romain, / il nous resterait encore / le saint art allemand ! » Portée par des conventions d'écriture germanique clairement identifiées (la forme « Bar », caractéristique des Maîtres Chanteurs, le recours au choral ou à une écriture de type fuguée), la partition ménage également une certaine souplesse : si les traditions sont essentielles à toute société, les appliquer rigoureusement ne peut conduire qu'à la stérilité. Le manifeste de Wagner est ainsi très clair :

composer la musique de l'avenir, c'est s'appuyer sur des structures préexistantes, tout en les modelant subtilement pour leur insuffler un esprit nouveau.

Aurore Flamion

Professeure de culture musicale au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, agrégée et ancienne élève de l'ENS de Lyon, Aurore Flamion prépare à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et à l'Université libre de Bruxelles une thèse consacrée à la réception de la musique allemande en France dans l'entre-deux-guerres.

— La Méditerranée est aux portes du Festival d'Aix, et c'est naturellement qu'il a tissé, avec l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, un dialogue interculturel avec le plus grand nombre : structures culturelles partenaires, artistes et publics. Un dialogue qui se révèle plus que jamais indispensable en ces temps mondialement troublés de tensions, de replis culturels et identitaires, parfois violents, toujours dramatiques. Proposer la rencontre interculturelle, inviter aux échanges et favoriser la pratique et création collectives autour d'une passion musicale commune, n'a jamais été aussi crucial.

Multiplier les perspectives, diversifier les expressions, questionner les représentations et les savoir-faire, gagner en confiance face à l'inconnu : autant de compétences que l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM) identifie, depuis plus de quarante ans, comme essentielles à l'épanouissement et à l'excellence des jeunes artistes. Le dialogue interculturel et intergénérationnel qu'il encourage permet pleinement leur acquisition. Dans cette pratique de l'écoute mutuelle et de l'échange, où les cultures s'entrechoquent parfois, se révèlent – avec respect et bienveillance – tout autant la singularité que la ressemblance, le connu que l'inconnu, la solidité des mémoires et les rêves de création. Le dialogue interculturel, comme la musique, est une voie d'apaisement et d'ouverture, un chemin vers la mobilité : géographique, bien sûr, mais aussi et surtout des esprits, les uns vers les autres, et les uns avec les autres.

L'OJM en collaboration avec ses partenaires euro-méditerranéens, les artistes et les publics, reste toujours mobilisé face aux défis de notre temps : par des actes de mise en relation, de transmission, d'expression libre, d'écoute, de cohésion et de création partagée. Il s'est toujours agi de mettre en lumière une nouvelle génération d'artistes qui, par leur talent et leur engagement, dessinent une Méditerranée vivante, solidaire, ouverte et audacieuse. C'est explorer les possibles d'un « être au monde » ensemble, où mémoires collectives, identités plurielles, créativité et imaginaires s'unissent comme forces transformatrices, motrices et durables.

Pauline Chaigne

Directrice adjointe de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et de la Programmation Méditerranée

MIREILLE

Voici la vaste plaine et le désert de feu,
Dieu bon, fais que Mireille accomplisse son vœu !
En marche, ainsi que Maguelonne !
Les ailes de l'amour et le vent de la foi,
sous le ciel ardent qui rayonne,
jadis l'emportaient comme moi !

Ni de la mer l'onde écumante,
ni les éclairs, ni la tourmente,
ni les traits enflammés du jour
n'ont arrêté la pauvre amante,
la pèlerine de l'amour.

Mais le ciel m'éblouit ! Le jour m'aveugle ! Où suis-je ?
Je me sens prise de vertige !
Et là-bas, là-bas, ô prodige !
Dans l'azur transparent des cieux,
quel rêve de terre promise
tout à coup surgit à mes yeux ?

Est-ce Jérusalem et sa pieuse église,
ou le tombeau des Saintes de la mer ?
Mais non ! la vision s'évanouit dans l'air,
l'image ailée s'est envolée !
Ah ! de sa flèche d'or le soleil m'a blessée.
Je meurs !

Adieu, Vincent, adieu ! Pleure ta fiancée !
Non ! Je ne mourrai pas ! Je ne veux pas mourir !
Marchons encor !

En marche, ainsi que Maguelonne.
Les ailes de l'amour et le vent de la foi,
sous le ciel ardent qui rayonne,
Jadis l'emportaient comme moi !

Ni de la mer l'onde écumante,
ni les éclairs, ni la tourmente,
ni les traits enflammés du jour
n'arrêteront la pauvre amante,
la pèlerine de l'amour.

En marche, en marche, en marche !
Ah !

EVAN REGISTER DIRECTION MUSICALE

Doté de la double nationalité américaine et allemande, le chef d'orchestre Evan Register approche la musique enfant par le chant et le trombone. Inscrit à la Juilliard School of Music de New York pour se perfectionner en chant, il y découvre une prédilection pour la direction d'orchestre. Il étudie ensuite à l'Institut Peabody et fait ses premières armes en tant que chef d'orchestre adjoint à l'Opéra de Houston. Il fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York au cours de la saison 2017-2018 avec *La Flûte enchantée*. En 2018, il est nommé chef d'orchestre principal de l'Opéra national de Washington et de l'Orchestre du Kennedy Center. De 2018 à 2022, il se consacre au cycle complet du *Ring* de Wagner à l'Opéra de Göteborg. Sa collaboration régulière avec le metteur en scène Stephen Langridge aboutit à une nouvelle production du *Crépuscule des dieux* au cours de la saison 2021-2022. Outre la Tétralogie, il assume la direction, en 2022-2023, de *Tannhäuser* et *Rienzi* au Deutsche Oper de Berlin, et de *Lohengrin* au Théâtre du Bolchoï et à l'Opéra royal de Stockholm. Il fait ses débuts la même saison à l'Opéra de Dresde, au Festival de Glyndebourne dans *Don Giovanni*, et s'illustre dans une nouvelle production d'*Elektra* au Kennedy Center. En 2023, il dirige, dans le cadre de l'American Opera Initiative de l'Opéra national de Washington, trois œuvres de compositeurs et librettistes émergents, ainsi que des master classes et l'encadrement de jeunes artistes. À l'Opéra national de Washington, il initie un partenariat avec la Fondation Georg Solti permettant à l'un des jeunes chefs d'orchestre lauréats de bénéficier d'un mentorat lors d'une production au Kennedy Center. En 2024, il est réinvité par le Metropolitan Opera de New York pour diriger *Fire Shut Up in My Bones* de Terence Blanchard (Grammy Award) ainsi que le concert final du Concours Laffont. Il est dans la fosse pour *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Dresde, *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Washington, et sur scène pour des concerts avec la Badische Staatskapelle. Il est par ailleurs sollicité en tant que chef invité par de nombreux orchestres américains et européens, faisant valoir l'étendue de son répertoire lyrique comme symphonique. Parmi les récentes productions qu'il dirige figurent *Le Château de Barbe-Bleue*, *Erwartung*, *Le Roi Roger*, *Un tramway nommé désir* d'André Previn, *Eugène Onéguine*, *Otello*, *Aïda* et *Rigoletto* ou encore *Les Noces de Figaro*. Son premier album publié sous le label Deutsche Grammophon, *Follow, Poet* (2015), est dédié à des œuvres de Mohammed Fairouz écrites pour Kate Lindsey. *Beethoven in Virtual Reality: Fidelio*, enregistré durant la pandémie, témoigne de son expérience pionnière menée en partenariat avec les Opéras de Washington et d'Austin. Parmi les temps forts de sa saison 2025-2026, citons *Written on Skin* de George Benjamin à l'Opéra royal du Danemark, ses débuts à l'Opéra de Zurich dans *Madame Butterfly* de Puccini, et son retour aux États-Unis pour *La Traviata* à l'Opéra d'Atlanta.



AMINA EDRIS

SOPRANO

La soprano égyptienne Amina Edris suit le programme Merola de l'Opéra de San Francisco, où elle fait ses débuts dans le rôle de Norina (*Don Pasquale*). Elle intègre ensuite le programme de bourse Adler de l'Opéra de San Francisco. Elle fait ses débuts européens en 2019 dans le rôle-titre de *Manon* à l'Opéra de Bordeaux, où elle incarne ensuite Alice (*Robert le Diable*). Elle est ensuite sollicitée pour Micaëla (*Carmen*) à l'Opéra national du Rhin, Violetta (*La Traviata*) à l'Opéra de Limoges et pour la Canadian Opera Company, Mimì (*La Bohème*) à Toronto, Liù (*Turandot*) à Naples, le rôle-titre de *Thaïs* à l'Opéra de Toulon, Berthe (*Le Prophète*) au Festival de Bard, Marguerite (*Faust*) à Detroit, Manon au Grand Théâtre du Liceu, Musetta (*La Bohème*) au Théâtre des Champs-Élysées, le rôle-titre d'*Ariane* de Massenet avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, Cleopatra (*Antony and Cleopatra* de John Adams, création mondiale) et Juliette (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de San Francisco. L'Opéra national de Paris lui confie les rôles de Manon, Juliette, la Folie (*Platée*) et Beatriz (*The Exterminating Angel*). Très présente également sur la scène de concert, elle est soliste du *Requiem* de Fauré, du *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre de chambre de Paris, de la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, de la *Symphonie n° 4* de Mahler et de nombreux concerts de gala. Durant cette saison, elle se partage entre Marguerite (*Faust*) et Manon à l'Opéra national de Paris, fait ses débuts à l'Opéra de Los Angeles en Juliette, au Covent Garden de Londres en Musetta et à l'Opéra de Hambourg en Antonia (*Les Contes d'Hoffmann*). Au disque, elle est Alice (*Robert le Diable*) dans la version dirigée par Marc Minkowski, et Ariane avec Laurent Campellone, deux enregistrements publiés par le Palazzetto Bru Zane. Amina Edris a fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle d'Adalgisa (*Norma* en version de concert en 2022).



ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

Depuis sa création en 1984, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM) a touché durablement des générations de jeunes artistes euro-méditerranéens de très haut niveau. Il constitue une étape de perfectionnement exceptionnelle et reconnue internationalement, visant l'excellence artistique, créative et sociétale, et facilitant l'entrée et l'épanouissement d'une centaine de jeunes talents chaque année dans le monde professionnel de la musique. L'OJM est le seul orchestre de jeunes qui soit destiné tant aux jeunes instrumentistes qui pratiquent la musique classique occidentale, qu'aux jeunes créateurs héritiers de différentes traditions musicales de la Méditerranée, ainsi qu'aux jeunes talents pratiquant le jazz. Ils sont toutes et tous sélectionnés sur auditions, reflétant ainsi l'extraordinaire richesse et la puissance de la diversité culturelle euro-méditerranéenne. Au cœur du Festival d'Aix, l'OJM est historiquement engagé pour le rapprochement des cultures en Méditerranée. À ce jour, il est la seule force musicale dont l'excellence artistique influence et fédère un grand nombre de pays riverains de la Méditerranée autour d'un projet commun et grâce au dialogue interculturel qu'il stimule, tant au sein de ses effectifs artistiques que de son réseau de coopération unique.

Au cours de son histoire, l'OJM s'est produit dans tout le bassin euro-méditerranéen, à Rome, Damas, Castel-Gandolfo, Jérusalem, Gaza, Marseille, Milan, Aix-en-Provence, Lisbonne, La Valette, Marrakech, Tunis, au Caire, Ljubljana, Zadar, El Jem. Iannis Xenakis ou Abed Azrié ont notamment composé du répertoire sur mesure pour l'OJM. Les chefs d'orchestre Sir Simon Rattle, Gianandrea Noseda, François-Xavier Roth, Marko Letonja, Pablo Heras-Casado, Kazushi Ono, Alain Altinoglu ont, entre autres, dirigé sa session symphonique.

Retrouvez plus de détails sur l'histoire de l'OJM sur festival-aix.com/orchestre-des-jeunes-de-la-mediterranee

MENTORAT 2025

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

Fondé en 1904, le London Symphony Orchestra (LSO) est un des premiers orchestres façonnés par ses membres, et encore aujourd'hui la propriété de ses musiciens. La phalange travaille avec des chefs et cheffes prestigieux, tels que Sir Simon Rattle, Gianandrea Noseda, François-Xavier Roth, Michael Tilson Thomas ou encore Barbara Hannigan. Orchestre résident du Centre Barbican de Londres, le LSO a tissé des liens forts avec le Festival d'Aix d'année en année, se produisant à la fois dans des productions d'opéra et en concert, notamment sous la baguette de Louis Langrée, Sir Colin Davis, Gianandrea Noseda, Marc Minkowski, Daniele Rustioni, Sir Simon Rattle ou encore Susanna Mälkki. Depuis septembre 2024, Sir Antonio Pappano occupe le poste de chef d'orchestre principal du LSO.

VIOLONS

Ginette Decuyper
Matthew Gardner

VIOLONCELLE

Amanda Truelove

BOIS

Daniel Jemison

CUIVRES

Jonathan Hollick

ALTO

Carol Ella

CONTREBASSE

Jani Pensola

COR

Jonathan Maloney

PERCUSSIONS

David Jackson

L'OJM remercie Quentin Hindley, chef d'orchestre, pour sa contribution au jury d'auditions de l'OJM pour cette session symphonique.

CHEFFE D'ORCHESTRE ASSISTANTE

Lamar Elias

CHEF D'ORCHESTRE ASSISTANT

Antoine Dutailis

FABRIZIO CASSOL COMPOSITEUR

Compositeur et saxophoniste de formation, Fabrizio Cassol fonde l'ensemble de jazz belge Aka Moon en 1992. Il s'associe régulièrement à des chorégraphes tels qu'Alain Platel, Anne Teresa De Keersmaecker, Lemi Ponifasio ou Faustin Linyekula ; à l'opéra, avec Philippe Boesmans ou Luc Bondy, et au théâtre avec Tg Stan. Il se spécialise dans les expériences musicales interculturelles, tout en explorant musiques savantes, improvisées et traditions orales. Sa pratique des expressions issues de l'oralité et de l'écriture, de la musique de chambre aux œuvres symphoniques, l'amène à donner régulièrement des ateliers ou master classes (Royal Academy of Music de Londres, Conservatoire de Jérusalem, Alger, Paris, Beijing, Berlin, Royaumont, etc.). Depuis 2015, au Festival d'Aix, il est le directeur musical des sessions de composition collective de l'OJM, formation ouverte aux jeunes musiciennes et musiciens improvisateurs issus du bassin méditerranéen, formés aux musiques classiques et traditionnelles de la Méditerranée.

OPÉRA NATIONAL DE GRÈCE

L'Opéra national de Grèce compte parmi les nouveaux partenaires de l'OJM, à travers une résidence proposée au cours du printemps 2025 à cinq artistes de l'OJM. C'est par son programme « Learning & Participation » – créé en 2016 avec le soutien de la Fondation Stavros Niarchos – et son Intercultural Orchestra que musiciennes et musiciens ont mené un travail de création collective, centré sur l'oralité et la mémorisation. Le programme « Learning & Participation » propose chaque saison une large palette d'activités artistiques participatives pour tous les publics, afin de favoriser l'inclusion, l'imagination, l'expression et la co-crédation à travers l'opéra, la musique, la danse, le théâtre et les arts visuels. Il développe également un important réseau de partenaires en Grèce et à l'international.

COOPÉRATION RÉGION SUD-PACA :

CRR Darius Milhaud d'Aix-en-Provence — CRR du Grand Avignon — CNRR Pierre Barbizet de Marseille — CRR Pierre Cochereau de Nice — IESM d'Aix-en-Provence

COOPÉRATION INTERNATIONALE :

ALBANIE Académie des arts de Tirana — ALGÉRIE Institut national supérieur de musique d'Alger / Dima Jazz Festival — BOSNIE-HERZÉGOVINE Académie de musique de Sarajevo — CROATIE Académie de musique de Zagreb — ÉGYPTÉ Conservatoire national supérieur de musique du Caire — FRANCE Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris — GRÈCE Opéra national de Grèce / Conservatoire national d'Athènes / Université de Macédoine — Département Musicologie & Art — ITALIE Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan / Ente Musicale di Nuoro — LIBAN Conservatoire national supérieur de musique de Beyrouth / École des arts Ghassan Yammine — MALTE ARC Recherche et Conseil — MAROC Conservatoire national de musique et des arts chorégraphiques de Rabat / Fondation Hiba — MONTÉNÉGRO Centre de musique monténégrin — PALESTINE Choeur Amwaj — PORTUGAL École supérieure de musique de Lisbonne — SLOVÉNIE Académie de musique de l'Université de Ljubljana — TUNISIE Institut supérieur de musique de Tunis — TURQUIE MIAM Centre d'études supérieures de musique

COOPÉRATION ORCHESTRES NATIONAUX DE JEUNES :

CHYPRE Orchestre symphonique des Jeunes de Chypre — ESPAGNE Orchestre national des Jeunes d'Espagne — FINLANDE Orchestre symphonique de l'Académie Sibelius — PAYS-BAS Orchestre national des Jeunes des Pays-Bas — PORTUGAL Orchestre des Jeunes du Portugal — TURQUIE Orchestre symphonique national des Jeunes de Turquie

L'OJM est membre de l'EFNYO – Fédération européenne des orchestres nationaux de jeunes.

L'OJM remercie le ministère des Affaires étrangères et son réseau d'Instituts français (en particulier ceux d'Algérie, d'Égypte, du Liban, du Maroc, de Tunisie et de Turquie) qui apportent à l'OJM une aide indispensable pour la mobilité des artistes en Méditerranée.

L'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée remercie la Région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur pour son fidèle soutien.



L'OJM reçoit le soutien de



**EYM TRIO — VARIJASHREE VENUGOPAL —
B. C. MANJUNATH**

— Samedi 5 juillet, 21h

CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS

— Lundi 7 juillet, 19h

**CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX —
ENSEMBLE CORRESPONDANCES**

— Mardi 8 juillet, 21h

QUATUOR DIOTIMA

— Mercredi 9 juillet, 21h30

STÉPHANE DEGOUT — QUATUOR DIOTIMA

— Jeudi 10 juillet, 19h

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI — MICHAŁ BIEL

— Vendredi 11 juillet, 20h

ERMONELA JAHÓ — PANTESILENA JAHÓ

— Samedi 12 juillet, 19h

WAED BOUHASSOUN QUINTET

— Dimanche 13 juillet, 21h

**SIR SIMON RATTLE — SYMPHONIEORCHESTER DES
BAYERISCHEN RUNDFUNKS**

— Mercredi 16 juillet, 20h

**JONAS KAUFMANN — DIANA DAMRAU —
HELMUT DEUTSCH**

— Jeudi 17 juillet, 20h

**LES PÊCHEURS DE PERLES — BIZET
LES MUSICIENS DU LOUVRE — MARC MINKOWSKI**

— Samedi 19 juillet, 20h

**LA FORZA DEL DESTINO — VERDI
CHŒUR ET ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON —
DANIELE RUSTIONI**

— Dimanche 20 juillet, 21h30 – Les Chorégies d'Orange

**EVAN ROGISTER — ORCHESTRE DES JEUNES
DE LA MÉDITERRANÉE**

— Jeudi 17 juillet, 21h30 – Les Chorégies d'Orange

— Lundi 21 juillet, 20h

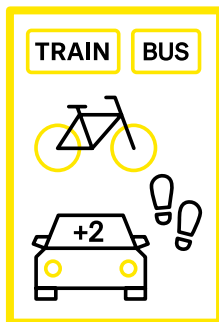
FESTIVAL-AIX.COM

 @Festival d'Aix-en-Provence

 @festivalaix

CHARTRE DE L'ÉCO-FESTIVALIER

Mobilisé depuis plus de dix ans, notamment par le prisme de l'écoconception des décors, le Festival d'Aix-en-Provence est engagé dans **une stratégie ambitieuse de réduction de son empreinte environnementale**. Une sensibilisation des équipes, un audit énergétique, un calcul de l'impact carbone, des formations et groupes de travail dédiés permettent au Festival de se doter d'un plan d'action complet à déployer sur les prochaines années. **Soutenez notre démarche et aidez-nous à rendre le Festival d'Aix plus écoresponsable !**



Réduisez la pollution :

- Pour vous rendre au Festival d'Aix, nous vous invitons à privilégier les transports en commun et les modes de déplacement respectueux de l'environnement.
- Lors de vos trajets en voiture, nous vous encourageons à privilégier le covoiturage. N'hésitez pas à vous inscrire et à proposer votre trajet directement sur le site du Festival (rendez-vous sur les pages des spectacles, rubrique « Venir au Festival »).
- Si vous souhaitez en savoir plus sur l'impact carbone de votre déplacement, vous pouvez consulter la page transport du site impactco2.fr/outils.



Limitez les déchets :

- Les gourdes sont autorisées dans tous les lieux et sur toutes les représentations du Festival d'Aix. Des points d'eau sont à votre disposition. Demandez à nos équipes d'accueil !
- Prendre un seul programme de salle imprimé lors de votre venue en couple ou en famille, et le déposer dans les bacs de recyclage prévus à cet effet à l'issue du spectacle, c'est aussi nous aider à réduire l'impact de nos impressions.



Préservez les lieux :

- Des poubelles et des cendriers sont à votre disposition dans tous les lieux du Festival.

EN SAVOIR PLUS
SUR LA DÉMARCHE
ENVIRONNEMENTALE
DU FESTIVAL :
festival-aix.com



LES ÉQUIPES DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2025

Directeur général

† **Pierre Audi**

Conseiller pour l'édition 2025

Bernard Foccroulle

Directeur général adjoint

Olivier Leymarie

Administratrice déléguée

Stéphanie Deporcq

Directeur technique et de production

Josep Maria Folch

Directeur de l'administration artistique

Julien Benhamou

Directeur technique

Philippe Delcroix

Secrétaire générale

Sophie Ragot

Directeur du mécénat et développement

Aymeric Lavin

Dramaturge et conseiller artistique

Timothée Picard

Responsable de la coordination artistique

Béatrice de Laage

Directrice de la communication et du marketing

Catherine Roques

Administrateur artistique délégué, directeur adjoint de

l'Académie et de la programmation de concerts

Cameron Arens

Académie et programmation de concerts

Chargées de production

Ezgi Naz Muti

Maude Pittilloni-Maestracci

Assistante de production

Ingrid Kramer

Orchestre des Jeunes de la Méditerranée

et programmation Méditerranée

Directrice adjointe

Pauline Chaigne

Chargées de production

Léa Denecker

Léopoldine Leblanc

Ryme Zahidi

Assistante de production

Delphine Brebis--Mathias

Direction de la production

Adjointe au directeur de production

Julie Fréville

Administratrice de production

Manon Bohn

Chargée de production

Guillemette Bagneris

Attachée de production

Roxane Salles

Assistante de production

Margaux Warnet

Les équipes de la direction technique et l'ensemble des équipes du Festival, permanentes, saisonnières et intermittentes, qui ont œuvré pour rendre la présentation de ce concert possible.

Nous remercions nos partenaires institutionnels, nos partenaires privés et tous les philanthropes et mécènes individuels qui nous accompagnent et œuvrent au rayonnement du Festival.

CORUM GRAND
L'EPARGNE PARTENAIRE



Soutenu par



FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE



4—21 JUILLET 2025

